

# Belattar accusé de menaces de mort et de harcèlement sexuel : c'était pour rire !



Décidément, il ne fait pas bon en ce moment d'être un favori de Macron, tant il paraît évident que sa cote de popularité plongeant, inversement aux grossières manigances des médias prétendant le contraire... ne semble plus lui être de la même utilité qu'il y a encore peu.

Il faut dire que la honteuse manière dont il traite le gros problème de la légitime colère des Gilets jaunes démontre l'étendue de son incompétence, doublée d'un incommensurable orgueil, quand bien même il n'y a pas de quoi !



**Ingérable, mais pas intouchable !**

Je me permets ici d'intercaler un conseil à ceux que ma prose anti-Macron et consorts indispose fortement, au point de perdre leur temps à des commentaires acerbes après mes écrits, qu'ils cessent immédiatement la lecture de ce texte... où j'ai bien l'intention de continuer à divulguer la vérité sur l'un des courtisans habituellement protégés en haut lieu, que cela leur agrée ou non !

Donc en scène ce jour, **Yassine Belattar**, officiellement comique, et à ses heures perdues, second « Dupont » (après Benalla) de Macron... via la fonction de membre du « Conseil présidentiel des villes » mis sur pied par le Boss en personne, avec des personnalités selon ses goûts.

<http://www.leparisien.fr/politique/banlieues-les-personnalites-du-comite-presidentiel-des-villes-cree-par-macron-18-05-2018-7723617.php>

Comme tous ceux qui, se sentant protégés par un puissant, se croient tout permis puisque intouchables, Bellatar n'a aucunement tenu compte des signes avant-coureurs d'une

diminution notoire de l'influence du freluquet, même si les médias subventionnés sont à la manœuvre pour faire croire le contraire, inversant carrément les chiffres dès qu'il s'agit de près ou de loin de la politique du plus condescendant des présidents en fonction.

Minimisant la gravité de la première enquête ouverte contre lui fin janvier, suite à **la plainte déposée par Bruno Gaccio, l'accusant de diffamation et de menaces de mort.**

Selon les informations délivrées par Le Parisien, l'humoriste aurait menacé de s'en prendre à la famille de l'ex-auteur des « Guignols de l'Info » : *« Il s'est mis à hurler, a promis de venir me tuer, ainsi que ma femme et mes gosses avant d'ajouter : « je vais enc\*\*\*\* ta p\*\*\* de mère à Saint-Étienne »*, rapporte Gaccio.

On admire au passage le vocabulaire châtié du « monsieur banlieues », ressemblant étrangement aux menaces d'un autre « dandy » de la politique ; le député PS Razzy Hammadi, apostrophant un adversaire en 2014, avec la jolie formule « l'affaire elle est finie, enculé de ta race » ...

[https://www.lepoint.fr/politique/video-le-depute-ps-razzy-hammadi-s-explique-sur-une-bagarre-a-montreuil-19-01-2014-1781943\\_20.php](https://www.lepoint.fr/politique/video-le-depute-ps-razzy-hammadi-s-explique-sur-une-bagarre-a-montreuil-19-01-2014-1781943_20.php)

Curieux comme ces « gentils garçons », disons « originaires du sud de la Loire », propres sur eux, bien éduqués, ayant su gravir les échelons pour arriver à des postes importants, perdent facilement leurs nerfs face à un contradicteur... au point de toujours se retrancher derrière les deux seuls domaines qui semblent les obséder : le sexe et la race !

**N'est-ce pas pourtant « leurs frères » qui glapissent toujours « au racisme » dès qu'on ose la moindre critique à leur égard ?**

Et dans le cas de Belattar, ce langage est encore plus étrange

puisque émanant de celui qui, fin février, appelait à une grande manifestation le 13 avril prochain, Place de la République à Paris, **pour la dignité**, en réponse à "hystérisation" provoquée par les populistes à propos de l'affaire du hidjab chez Decathlon.

<https://www.youtube.com/watch?v=EG5Ndu02aNI>

Ce qui lui a valu une réponse bien envoyée sur Twitter, et quelques commentaires savoureux à la suite de la vidéo... même l'orthographe y est toujours aussi malmenée par certains.



D'autant plus que précisément dans le domaine de ses relations avec les femmes, il y a aussi beaucoup à dire, puisque, toujours d'après **Le Parisien**, il est également soupçonné d'avoir eu un comportement et tenu des propos inappropriés dans le cadre de ses activités professionnelles ou face à des jeunes femmes à la recherche d'un emploi.

Par ailleurs, selon **Mediapart**, trois hommes issus « du monde du spectacle » ont témoigné devant des policiers avoir été menacés par l'humoriste de violences physiques **et plusieurs femmes se sont plaintes de leur collaboration professionnelle avec Yassine Belattar.**

Pas vraiment le comportement d'un gentleman ! Mais peut-on s'en étonner, d'une part en considérant que ce monsieur trouve que le voile ne pose pas problème, « *dès lors qu'elles ne se voilent pas dans les lieux publics* » ignorant apparemment que la rue est un lieu public... ce que Zemmour a cru bon de lui rappeler.

Christine Tasin nous relatant récemment le duel verbal des deux hommes, ne ratait pas l'impudent :

*« D'abord il se dit l'ami du président de la République, ensuite il est l'incarnation de la stratégie de la taqîya, l'incarnation rigolarde de la taqîya, la version comique de Tariq Ramadan, celui qui fait un spectacle devant le CCIF, un ami de Rokhaya Diallo ».*

<https://ripostelaique.com/zemmour-belattar-est-la-version-comique-de-tariq-ramadan.html>

Marre de recevoir des leçons de ces malfaisants, crachant à tout-va « qu'ils sont autant français que nous » alors qu'ils n'en ont ni l'amour de la France, de sa merveilleuse langue, et encore moins de ses lois... qu'ils savent à merveille utiliser à leur unique bénéfice en les retournant contre nous.

Que ce cuistre soit aujourd'hui placé en garde à vue au commissariat du V<sup>e</sup> arrondissement ne peut que réjouir les patriotes qui ne supportent plus les arrogantes sorties de ce genre de personnages, tellement confiants dans leur protecteur qu'ils s'imaginent éternellement intouchables.

Puisse cela servir de leçon à tous leurs semblables, même si je n'ai plus depuis longtemps une confiance absolue dans la justice de mon pays !

**Josiane Filio**, au nom de la Liberté d'expression